

france & monde | l'événement

Plein-emploi : l'exécutif veut accélérer

Catherine Vautrin est à Tours, ce vendredi. La ministre vient signer un pacte avec la Région sur le chemin du plein-emploi. Elle parlera aussi autisme et déserts médicaux.

» édito

Échappée



Par Matthieu Le Gall

En réaffirmant leur confiance dans l'économie française au printemps 2023, les agences de notations n'auront accordé à l'exécutif qu'un très court répit. Durant les quelques mois qui se sont écoulés, le déficit public s'est échappé pour atteindre, selon des estimations que l'Insee pourrait rapidement confirmer, 5,6% de notre produit intérieur brut (PIB). La dette publique de la France s'élève désormais à plus de 3.000 milliards d'euros. Réunion de crise au sommet de l'État, branle-bas de combat à Bercy. Il y a un mois, le tour de vis de 10 milliards d'euros annoncé par le grand argentier de l'État, Bruno Le Maire, avait soufflé un air glacial sur des ministères chargés de traquer, dans les moindres recoins, les budgets condamnés. Aujourd'hui, alors que le dérapage des finances publiques s'impose avec une plus grande âpreté à l'ensemble du gouvernement, chacun suggère programmes et mesures à sacrifier: ici les APL, là l'indexation des prestations sociales, du Smic ou des pensions de retraite... Qui va payer le redressement des finances publiques d'un pays de l'Union européenne et qui, à ce titre, doit respecter la règle des 3% de déficit public? Certains, aux marges de la majorité présidentielle, osent dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas: la politique fiscale du gouverne-



Catherine Vautrin lors de son déplacement à Poitiers, en février 2024. (Photo archives cor. NR, Alain Biais)

Santé dentaire, autisme et plein emploi, la ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités, Catherine Vautrin, est en déplacement à Tours aujourd'hui vendredi pour une visite à la hauteur de son large portefeuille. Elle inaugure notamment, avec la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau, un nouveau service de médecine et chirurgie bucco-dentaire au CHRU de Tours. Elle a répondu aux questions de *La Nouvelle République*.

En quoi ce nouveau service de médecine doit-il aider à résoudre le problème des déserts médicaux ?

« Ce service est en fonctionnement depuis le mois de novembre (1). Il permet d'abord de mieux répondre aux besoins de santé de la région. Il est aussi important car il permettra de mieux former les étudiants de la Faculté d'odontologie de Tours, créée en 2022. C'est une concrétisation de notre volonté d'augmenter le nombre de professionnels de santé dans les territoires, et une étape importante pour densifier l'offre de soins.

« Nous voulions mettre en avant un projet qui associe les universitaires, les hôpitaux périphériques et les professionnels de santé libéraux. Je rappelle enfin que le gouvernement s'était engagé en 2021 à créer huit nouveaux sites universitaires de formation d'odontologie: c'est désormais pleinement opérationnel à Tours. »

« Ma priorité est d'améliorer l'accès aux soins »

Quel cap a été fixé avec ce nouveau service ?

« Notre objectif, à horizon 2027, est de former cinquante étudiants chaque année pour améliorer l'offre de soins et l'attractivité médicale du territoire. Ma priorité est d'améliorer l'accès aux soins. C'est ce que l'on fait en mettant en place des services d'accès aux soins (SAS) dans tous les départements de France, à la demande du premier ministre. En Centre-Val de Loire, deux services d'accès aux soins fonctionnent, dans l'Indre et en Indre-et-Loire. Les autres départements de la région seront couverts en 2024. »

Des mesures sont-elles associées pour garantir l'installation de ces professionnels dans le territoire ?

« En France, nous n'oublions pas les professionnels de santé à s'installer sur tel ou tel territoire. Mais nous estimons en revanche qu'il est primordial que les étudiants puissent être formés partout sur le territoire: c'est en étudiant sur un territoire, en y vivant, que l'on a ensuite l'envie d'y construire sa vie personnelle et professionnelle. C'est pour cela que nous développons ces formations dans les territoires, pour cultiver ces liens. »

Vous visitez le centre de ressources autisme. Avec quel message ?

« Le CHRU de Tours a un fort historique dans le domaine de l'autisme. Je pense tout de suite à la Pr Catherine Barthélémy, première femme présidente de l'Académie nationale de médecine et à ses travaux sur l'autisme, l'imagerie et le cerveau. « Je souhaitais rencontrer la Pr Frédérique Bonnet-Brilhault, médecin coordonnateur du centre, car elle a reçu une lettre de mission pour élaborer un projet de recherche sur le repérage des troubles du neurodéveloppement et de l'autisme. C'est un sujet important, car ces troubles touchent entre 1 et 2% de la population et que la tendance est à la hausse dans tous les pays. « Je suis très attachée à ce travail de repérage précoce. C'est

un enjeu majeur d'accompagnement mais aussi de réflexion sur le projet de vie de ces personnes pour pouvoir travailler et s'engager dans une démarche d'autonomie. Il faut des dépistages plus précoces et précis pour mettre fin aux errances de diagnostic et agir sur les surhandicaps qui pourraient en découler. Moins on perd de temps, plus on a de chances d'apporter des réponses adaptées. »

nécessaires du RSA, les seniors de plus de 55 ans et les travailleurs en situation de handicap.

« L'objectif 2024 c'est de maintenir une cible de 78% de publics prioritaires qui entrent dans ces formations dans la région. C'est une cible ambitieuse: c'est pour cela qu'on travaille avec les missions locales et Cap emploi sur des formations identifiées comme prioritaires et inscrites dans un par-

Vous visitez le Centre de Ressources Autisme. Avec quel message ?

« Le CHRU de Tours a un fort historique dans le domaine de l'autisme. Je pense tout de suite à la Pr Catherine Barthélémy, première femme présidente de l'Académie nationale de médecine et à ses travaux sur l'autisme, l'imagerie et le cerveau. »

« Je souhaitais rencontrer la Pr Frédérique Bonnet-Brilhault, médecin coordonnateur du centre, car elle a reçu une lettre de mission pour élaborer un projet de recherche sur le repérage des troubles du neurodéveloppement et de l'autisme. C'est un sujet important, car ces troubles touchent entre 1 et 2% de la population et que la tendance est à la hausse dans tous les pays.

« Je suis très attachée à ce travail de repérage précoce. C'est un enjeu majeur d'accompagnement mais aussi de réflexion sur le projet de vie de ces personnes pour pouvoir travailler et s'engager dans une démarche d'autonomie. Il faut des dépistages plus précoces et précis pour mettre fin aux errances de diagnostic et agir sur les surhandicaps qui pourraient en découler. Moins on perd de temps, plus on a de chances d'apporter des réponses adaptées. »